

11 septembre 2001, Québec

Le 11 septembre 2001, nous étions témoins, en direct, d'une tragédie qui nous plongeait dans un immense chagrin voisin de la perte de confiance dans la condition humaine. Ces images d'horreur resteront toujours gravées dans notre mémoire et nous éprouverons longtemps des sentiments d'une profonde compassion envers les proches des victimes et le peuple américain.

Par notre présence, ce matin à Québec et ce soir à Montréal, nous venons rappeler au nom de la nation québécoise, que notre tristesse revêt une dimension particulière, amplifiée par la proximité géographique, par l'importance des échanges dans toutes les sphères de l'activité humaine et par l'héritage culturel et les valeurs que nous partageons avec les États-Unis d'Amérique. Notre présence s'explique aussi par l'élémentaire solidarité humaine que ressentent toutes les consciences adhérant à la démocratie, à la tolérance et au respect des libertés individuelles. De fait, les attaques étaient dirigées contre l'ensemble du monde libre, disions-nous, il y a un an. Ni le passage du temps, ni les aléas de la conjoncture n'ont atténué cette réalité. Le XXe siècle et ses crimes absolus qui l'ont caractérisé est bel et bien fini, mais le temps de la haine qui les motivait leur a hélas survécu. Haine religieuse, haine sociale, haine politique, haine de l'autre, elles sont toutes vivantes et parfois contagieuses. Mais cette malédiction ne doit pas nous pousser à la résignation. La brutalité de certains doit nous inviter davantage à la générosité, à la solidarité et au partage afin surtout de ne jamais bâtir un monde à leur image mais à celle de notre ardent désir de fraternité universelle. Face au terrorisme, Ground Zero doit devenir, par devoir de mémoire, un lieu de souvenir où l'esprit, le cœur et l'âme ressentent un besoin extrême de silence, silence respectueux de toutes les croyances.

L'Assemblée nationale du Québec adoptait en octobre dernier une résolution qui témoignait de notre soutien et de notre solidarité. Nous avons réitéré de nombreuses fois ce message qui pourrait se résumer ainsi : Nous sommes à vos côtés dans l'épreuve. [Now a few words to our American friends and their sympathetic and efficient General Consul in Montreal. One year ago, the United States was attacked in an appalling way before the whole community of freedom-loving nations. One year later, the horrendous terrorist acts of nine-eleven still resonate with the pain, grief and anger we felt as the horrific images were being forever inscribed in our minds and our souls. The individual and collective tragedies of New York, Washington and Pennsylvania still live in infamy. United States bore solely the weight of the physical destruction. But we share an unconditional commitment to preserve our common values of peace, democracy, justice and tolerance.

As I express once again our heartfelt sympathy to the victims' families and as I reiterate how close we feel to the United States humanely speaking, well beyond our proximity and the scope of our relations, let me take this opportunity to commend the resilience, the fortitude – and what Ernest Hemingway described as « grace under pressure » – that the American people has demonstrated throughout these trying times. Unaltered by the passing of days and by any circumstance, the essence of our message remains one of friendship and solidarity.]

Chers amis,

À la mémoire de tous ces êtres humains cruellement sacrifiés, Recueillons-nous dans l'espoir et l'espérance! S'il ne peut y avoir de paix sans justice, il ne peut y avoir de justice sans pardon. Attachons à ce qu'il y a de meilleur dans la nature humaine : il s'y trouve tout ce qu'il faut pour le réconfort de l'âme et le renouvellement perpétuel de notre volonté de construire un monde meilleur, harmonieux et fraternel. Paix aux gens de bonne volonté.